

Abeilles, habillez-moi de vous

Une pièce de Philippe Dorin
Mise en scène de Aude Ollier

Avec :

Christine Hamel et Alexandra Schweitzer (en alternance)
Clément Lebateux et Tony Faragasso (en alternance)

La pièce a été créée en résidence à Comme Vous Emoï

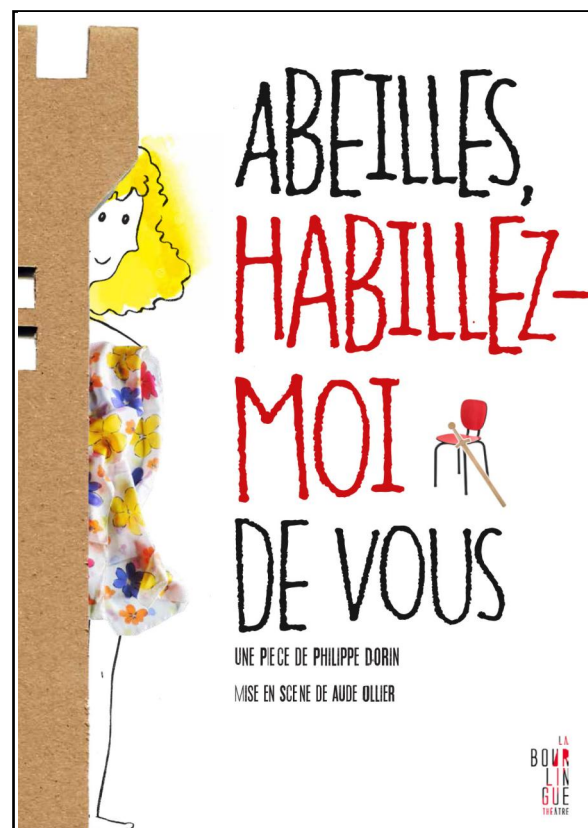
Publié à L'école des loisirs

Création mars 2018

A partir de 4 ans

Durée : 45 minutes environ

06 95 96 28 97
compagnie@labourlingue-theatre.fr
<http://labourlingue-theatre.fr>
f labourlinguetheatre
t b_thtre



LA PIÈCE DE THÉ

LA PIÈCE

Livre sélectionné par le Ministère de l'Éducation Nationale.

C'est l'histoire d'un jeune homme avec une jupe et une épée en bois sous le bras.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui l'interpelle en coulisse. Elle l'oblige à raconter son histoire : celle d'un garçon qui vient de perdre sa sœur.

Alors, le jeune homme enfile la jupe et brandit l'épée. Il part à la recherche de la jeune fille. Il tombe dans le château où son père la retient prisonnière. Le roi a interdit à toute personne de poser un regard sur elle, et il a fait coudre tous ses habits pour que jamais elle ne puisse s'en vêtir et s'échapper du château. La jeune fille crie du donjon : « Si seulement j'avais un frère ! » Ces deux-là se cherchent, se cachent. Pas si simple de se trouver !

C'est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune fille qui se rencontrent pour la première fois ! Ils deviennent tantôt chevalier et princesse, tantôt frère et sœur, tantôt fille et garçon pour trouver ensemble la meilleure façon de se rencontrer.

L'HIVER QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS POUR LEQUEL ILS OBTIENNENT EN 2008 LE MOLIERE DU SPECTACLE JEUNE PUBLIC

L'AUTEUR

Philippe Dorin est né en 1956 et vit à Paris. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre destinées aux enfants et régulièrement jouées sur les scènes françaises et d'ailleurs.

Depuis 1997, il codirige, avec Sylviane Fortuny, la compagnie "pour ainsi dire". Ensemble, ils créent des spectacles dont L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains pour lequel ils obtiennent en 2008 le Molière du spectacle jeune public.

En dehors de l'écriture de ses pièces, il aime proposer d'autres formes de rencontres avec le public où il questionne sa fonction d'écrivain : des ateliers d'archéologie poétique ou de géographie imaginaire à partir de feuilles de papier pelure, d'encre bleue et de petits cailloux blancs.

Plus récemment, il se consacre à des projets à l'international autour de son écriture. Il est régulièrement sollicité pour animer des stages de formation professionnelle autour de la question du texte et du spectacle pour enfants.

LA BOURLINGUE THÉÂTRE

NOTE D'INTENTION Pourquoi cette pièce ?

En 2014, lors d'un stage à Montbéliard consacré au théâtre jeune public, Aude fait la connaissance d'intervenants prestigieux tels que Emile Lansmann ou encore Phillippe Dorin et Laurent Coutouly, qui la sensibilisent au travail d'auteurs et de metteurs en scène de spectacles « jeune public » dont les œuvres, par leur qualité et leur originalité thématique et formelle, n'a rien à envier au théâtre dit « tout public ». Convaincue qu'il est indispensable d'offrir au jeune public un théâtre à la fois amusant et de haute tenue, elle décide d'appuyer ses créations sur des écritures fortes, exigeantes et évocatrices. Elle souhaite faire la part belle aux auteurs vivants en général et à la littérature dramatique pour « jeune public » en particulier. C'est dans cette dynamique qu'en 2017, elle met en scène Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau, le tout premier projet qu'elle monte avec sa compagnie Looking For My Left Hand.

C'est dans cette même idée qu'elle propose de travailler sur la pièce Abeilles, habillez moi de vous de Phillippe Dorin à la compagnie La Bourlingue Théâtre dont le thème de prédilection pour ses dernières créations est : La rencontre qui bouleverse.

Dans cette histoire, on retrouve une jeune fille et un jeune homme qui se rencontrent pour la première fois. Cette rencontre va susciter en eux des sentiments ambivalents comme la peur, la méfiance, la colère mais aussi l'espoir, la curiosité et pourquoi pas l'amour. Tous ces sentiments et émotions qui nous traversent adultes comme enfants quand on rencontre quelqu'un pour la première fois ! Ces émotions sont tout aussi fortes et présentes quel que soit notre âge.

Avec Abeilles, il s'agit de parler depuis les adultes que nous sommes devenus de ces sentiments et émotions qui nous bouleversent, nous secouent jusqu'au plus profond quand on rencontre « l'inconnu » au sens large du terme.



NOTE D'INTENTION

Pourquoi cette pièce ? (suite)

D'autres thèmes importants sont présents dans la pièce que Aude souhaite développer à travers ce projet telle que la découverte de son identité. Dans Abeilles, habillez-moi de vous la Jeune fille se cache parce qu'elle est toute nue. Ce n'est que grâce à la jupe que le jeune homme va lui donner que la jeune fille pourra se libérer et devenir véritablement une jeune fille ! C'est en revêtant cette jupe, en acceptant qu'elle est une jeune fille avec des bras et des jambes et pas seulement une voix, qu'elle arrive à s'émanciper et à grandir. La question de comment quitte-t'on l'enfance ? est une question capitale chez Aude qui trouve en cette métaphore de la jupe une réponse à la fois originale et pertinente.

Les répétitions : une partition à dix mains

Dès le début du travail, une double distribution a été prévue pour la pièce et c'est donc par une équipe de cinq personnes que le spectacle a été monté. Tantôt regard extérieur, tantôt sur scène, les comédiens se sont alternés sur scène tout au long du travail.

Cependant, chaque comédien a créé son propre personnage et lui a apporté sa singularité. Ainsi, le spectacle n'est pas tout à fait le même selon quelle jeune fille ou quel jeune homme l'interprète.

Afin que chaque comédien puisse appréhender son personnage à sa manière et lui donner une réalité au plus proche de la sienne, un long travail sur le texte a été mis en place très librement inspiré de la «technique meyerhold». Chaque comédien devait pendant un long temps

LA PARTITION DU THÉ

NOTE D'INTENTION

Les répétitions : une partition à quatre mains (suite)

de travail réinterpréter avec ses propres mots – sa partition. Cet exercice avait pour but de trouver la justesse des mots, de rendre plus concrète leur parole et de casser l'effet poétique du texte.

Pour cette mise en scène, il était important que le Jeune Homme et la Jeune Fille aient le nom et l'âge des comédiens. Tantôt Chevalier et Princesse, tantôt frère et sœur. Ce sont des comédiens - et rien d'autre - qui jouent à - qui racontent une histoire. Ce sont aussi bel et bien des adultes : ils ne feront pas croire ou ne joueront pas qu'ils sont des enfants.

Une fois le décor monté et le travail de recherche pour les comédiens avancé, une longue période de filages a été mise en place. Il s'agit dans cette étape, de créer une complicité forte entre les comédiens mais surtout, qu'ils s'emparent de la pièce, qu'ils s'approprient le spectacle pleinement et entièrement. C'est une étape de pur jeu et de découverte. La mise en scène se met alors en retrait. Il est important qu'à terme, le spectacle appartienne aux comédiens et non plus à son metteur en scène.



EXTRAITS DU TEXTE

LE JEUNE HOMME : C'est quoi le premier mot ?

LA JEUNE FILLE : Quel premier mot ?

LE JEUNE HOMME : Qu'on doit dire à la fille ?

LA JEUNE FILLE : Ca dépend de la fille !

LE JEUNE HOMME : A LA fille dont on a toujours rêvé ? Pourquoi la seule chose qu'on trouve à lui dire, à cette fille, quand on l'a devant les yeux, c'est le temps qu'il va faire demain ?...

LA JEUNE FILLE : Et là qu'est-ce que tu fais ?

LE JEUNE HOMME : Dis, tu veux pas la fermer un peu ?

LA JEUNE FILLE : Pourquoi je la fermerais ?

LE JEUNE HOMME : Parce que, normalement t'es pas là !

LA JEUNE FILLE : Oui ! Mais je suis pas loin quand même.

LE JEUNE HOMME : Alors, parle moins fort ! On n'entend que toi ici.

LA JEUNE FILLE : JE vois pas pourquoi je dirais tout bas ce que je pense tout haut....

LA JEUNE FILLE : Bonjour Cédric !

LE JEUNE HOMME : Je m'appelle pas Cédric !

LA JEUNE FILLE : Moi je trouve que ça te va bien, Cédric.

LE JEUNE HOMME : Et bien moi, ça ne me plait pas du tout.

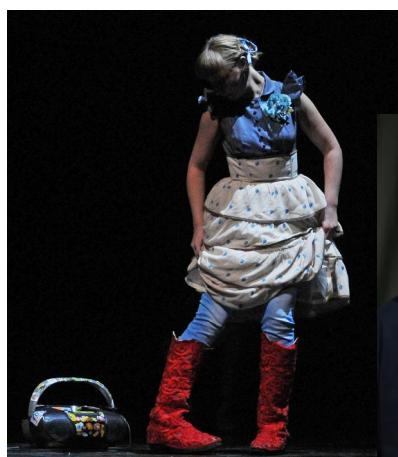
LA JEUNE FILLE : C'est bien un nom de gars à porter des épées, ça.

LE JEUNE HOMME : Y a longtemps que c'est fini, la mode des Cédric !

LA JEUNE FILLE : Les prénoms ça revient toujours...

LA R G T HÉ

INSPIRATIONS SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES



Ils se marièrent et eurent beaucoup de Phillippe Dorin



Le petit Chaperon Rouge/ compagnie Divergences

LA PRINCESSE ET LE CHÂTEAU THÉ

LE DÉCOR

Il était important de ne pas tenter de faire croire à des lieux féériques en multipliant de lourds décors, mais plutôt de montrer quelque chose auquel les spectateurs pouvaient facilement s'identifier et (pourquoi pas ?) reproduire dans leurs propres jeux.

Pour cela nous avons imaginé un dispositif simple et léger pouvant tout aussi bien s'adapter aux grandes scènes de théâtre que des lieux moins conventionnels fréquentés par les enfants (écoles, bibliothèques etc.)

Il s'agit d' un décor volontairement ludique qui rappelle les cabanes que les enfants peuvent se créer avec trois fois rien (un bout de draps, un bâton, un carton etc.)

Nous sommes partis sur une structure composée d'une multitude de cartons pour symboliser le château de la princesse mais qui signifie également le mur qui la sépare du monde. Ce mur est heureusement fragile pour la jeune fille et des ouvertures, des aspérités se découvriront petit à petit allant jusqu'à la destruction totale.

Un décor peu coloré

Le décor, tout en carton au début, est volontairement sobre, voire terne et tristounet. C'est le jeune homme qui apportera au fur et à mesure de la couleur au plateau. Par sa présence tout d'abord, puis par la jupe de sa sœur, par une fleur et d'autres accessoires... Plus le spectacle avancera plus la couleur sera présente sur le plateau. La fleur du jeune homme, unique au début du spectacle sera remplacée par une multitudes de fleurs en papiers multicolores dispersées sur le sol qui viendront rivaliser avec l'extrême sobriété du château.

DES COSTUMES EN COULEURS

Les costumes seront simples et actuels. Il s'agit de trouver une tenue qui pourrait tout aussi bien être portée par un enfant de six ans que par un adulte. Beaucoup de tenues sont similaires chez l'adulte et l'enfant tels que les Jeans, baskets ou sweats à capuches.

Un soin tout particulier sera donné néanmoins à la jupe que rapporte le jeune homme, élément important de la pièce, objet de toutes les convoitises et symbole d'émancipation de la jeune fille. C'est par cette jupe que la jeune fille trouvera sa liberté. Ce sera une jupe à fleurs très colorée – pour contraster avec le château- sans doute un peu désuète. Elle s'assimilera plus à un costume qu'à une tenue de tous les jours. Elle rappelle un peu les jupes de nos mères qu'on volerait dans leur armoire pour se « déguiser » comme elles.

Comme précisé plus haut, le jeune homme aura des costumes actuels mais aussi très colorés pour dénoter dès son arrivée avec la sobriété du décor en carton. Il aura sans doute un sweat de couleur vive (couleur primaire, rouge, bleu, jaune etc.). Ce sera comme une «tâche» de couleur venant jurer avec l'austérité du monde de cartons. Le jeune homme est celui qui permet à la jeune fille de s'émanciper, et de «retourner à la vie». Il y a quelque chose de joyeux dans cette idée, qui est incarnée par les couleurs vives des costumes et des accessoires.



Tony Faragasso

Issu de la scène rock indé des années 90, il fréquente plusieurs formations Rock en tant que bassiste, puis se met au chant et à la composition pour former le groupe Sallymage. En 2003, il s'installe à Rome où il étudie le dessin et la sculpture dans les ateliers d'artistes romains, tels que Giancarlo Benedetti Corcos, Alessandra Porfidia, Rosa Madonna. En 2005 de retour à Paris, il suit les ateliers de Frédérique Marquis et commence à exposer. En 2007, il participe au Festival international de court métrage de Clermont-Ferrand avec Man is the killer et en 2008 au film pocket festival avec Lorem ipsum. En 2012, il reprend la musique, d'abord en solo, puis décide de reformer le groupe Sallymage qui en 2015 est soutenu par le Plan à Ris-Orangis. En 2016 il participe au tournage de L'ours de bois (Élodie Lorquet) et I have a date de Norbert Bryds Rabier.

Christine Hamel

Diplômée de l'Ecole Boulle en formation d'art et artisanat, Christine s'est ensuite intéressée aux études d'audiovisuel et de cinéma à l'université de Marne La Vallée et a obtenu son master en Californie. Elle va d'ailleurs prolonger l'aventure américaine en enchaînant des petits tournages et des stages tels qu'à la Metro Goldwyn Mayer à Los Angeles. Revenue en France, elle fait un passage dans la formation en anglais des Cours Florent à Paris. Passionnée avant tout par la création, Christine s'investit dans divers projets d'audiovisuels ainsi que de théâtre en parallèle de son occupation d'artiste peintre.

EQUIPE ARTISTIQUE

Clément Lebateux

Clément se forme tour à tour au Conservatoire d'Arts Dramatiques à rayonnement régional de Lille, au cours Florent et à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Par amour pour le théâtre amateur dont il est à l'origine issu, il se tourne en partie vers le professorat depuis 2010, au sein de la Compagnie Garde-fou, dans les Yvelines, ou du Cours Chauveau, à Paris, avec comme objectifs premiers la rencontre - entre des personnes de tout milieu social et de toute génération, mues par le plaisir de se mettre au service d'une oeuvre collective - et l'éducation populaire - par l'approche sensible de grands auteurs, par la transmission des techniques théâtrales, pour que tous puissent développer leurs capacités de jeu et d'expression.

Comme comédien, il participe à la création de la Compagnie Avant les Forêts avec laquelle il joue « Médée, une histoire d'amour » d'après Sénèque et « Mangeront-ils ? » de Victor Hugo et participe aux dernières créations de la Compagnie Garde-fou, notamment "Pitt ocha et la tisane de couleurs", spectacle jeune public, théâtral et musical, adapté des Ogres de Barback. Au cinéma ou à la télévision, il travaille avec Serge Moati, Philippe Harel et participe à de nombreux courts-métrages.

Alexandra Schweitzer

Issue de la comédie et du théâtre de rue, Alexandra fait ses classes au Cours Florent. En parallèle, elle travaille sur la transmission. 2016, marque les 10 ans de sa carrière d'animatrice d'ateliers de théâtre pour enfants et adolescents. Toujours à la recherche de renouveau, elle explore aujourd'hui des territoires scéniques plus éloignés et se lance également dans l'écriture



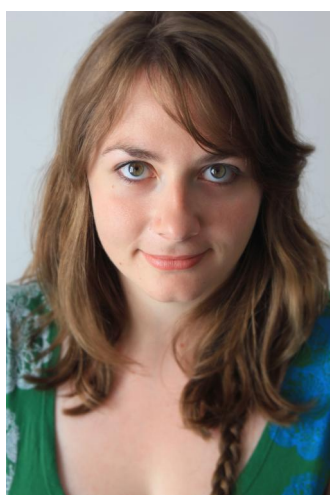
Aude Ollier (metteur en scène)

Après une formation à la Classe Libre du cours Florent (Promotion XXVI), et un Master de droit et Gestion des affaires culturelles en poche, Aude enchaîne les rôles et les registres. Passant du spectacle pour enfants, aux créations contemporaines, du café théâtre à la tragédie, elle s'est respectivement appelée Ronce, Toto, Georgette, Annette, Albine, Josette, Margueritte, Polly, Marthe, Anne Warwick etc...

Elle continue de se former via l'AFDAS et suit par exemple un stage autour de l'écriture au plateau avec Julie Deliquet et le Collectif In Vitro au TGP-Saint-Denis. En 2016, C'est au 104 et avec Jean-Michel Rabeux qu'elle poursuit sa formation avec un stage sur la tragédie et l'histoire des Attrides.

En 2017 on a pu la voir dans la performance All the best from the labour plant au Théâtre de la Commune ou dans Les jours qui ébranlèrent le monde d'après John Reed, dans le cadre du centenaire de la Révolution Russe. Particulièrement intéressée par le théâtre Jeune Public, elle crée sa propre compagnie et met en scène son premier spectacle pour enfant avec la pièce Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau en octobre 2017 et qui se joue au Ciné XIII Théâtre à Paris en avril 2018.

LA R I E S THÉ





LA BOURLINGUE THÉÂTRE

Active depuis 2009, La Bourlingue Théâtre envisage le théâtre comme un voyage en compagnie du mot vers des imaginaires nouveaux.

Nous accordons une grande place aux écritures actuelles et au travail avec des auteurs vivants. La création structure notre travail de compagnie et est envisagée comme un processus continu et en constante évolution : répétitions / écritures / répétitions / représentations / répétitions. L'acteur occupe une place centrale au sein de cette création.

D'autres lieux

La compagnie a choisi de travailler jusqu'ici dans ce que l'on appelle la périphérie (notamment la ruralité). Plusieurs lieux intermédiaires, fabriques et associations de culture populaire nous ont accompagnés dans nos travaux. Nous sommes actuellement en résidence longue durée à Comme Vous Emoi (Montreuil - 93).

La rencontre qui bouleverse

Depuis Cendres sur les mains de Laurent Gaudé, en 2011, nous travaillons autour de la thématique de la rencontre qui bouleverse, de la transformation, qu'elle soit individuelle, collective, sociale. Celle-ci est devenue centrale dans notre recherche artistique et a guidé les pièces suivantes (et même le jeune public En Kroute !). Le jeu de Yalta de Brian Friel (2011), L'entre deux de Marie-Christine Mazzola (2012) et LEVITIK de Nicolas Lepont (2013) ont aussi marqué progressivement une volonté d'interroger le rapport du spectateur avec l'espace théâtral, ainsi que le rapport de l'œuvre à cet espace. En 2016, nous nous sommes lancés dans une série de laboratoires de recherche autour de la Révolution russe qui ont abouti en 2017 aux Jours qui ébranlèrent le monde.

La relation avec les amateurs de théâtre a toujours été forte, ainsi nous envisageons le travail avec eux à travers nos créations, sous forme de stages ou pendant les T(d)LJ.

Nous effectuons aussi très régulièrement des lectures-spectacles. C'est une forme légère qui offre la possibilité d'expérimentations dans le jeu.